

Shoah : elle était l'une des dernières rescapées

Nécrologie. Magda Hollander-Lafon, une des dernières survivantes françaises de la Shoah, a dédié une partie de sa vie à témoigner. Elle est décédée hier, à Rennes.

En quarante ans, Magda Hollander-Lafon a rencontré plus de 50 000 jeunes Français. « J'ai commencé à témoigner parce qu'en 1978, Louis Darquier de Pellepoix, ancien commissaire aux questions juives du gouvernement de Vichy, a dit qu'à Auschwitz n'avaient été gazés que des poux ! Ça veut dire que vous et moi, nous ne sommes que des poux », confiait-elle à *Ouest-France*, le 3 mai 2021.

Celle qui était l'une des dernières survivantes françaises de la Shoah est décédée hier, à Rennes. Elle était hospitalisée depuis le 24 novembre à la clinique Saint-Laurent. Magda Hollander-Lafon était âgée de 95 ans.

Elle a 16 ans, en 1944, quand elle est arrêtée puis déportée, avec une grande partie de sa famille, dans le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne occupée. Sa mère et sa sœur sont gazées dès leur arrivée. Le 12 avril 1945, elle est libérée par les Américains alors qu'elle est à Nordhausen, en Allemagne.

Après ses études en Belgique, Magda Hollander-Lafon devient psychologue pour enfants et s'installe à Rennes. Après la guerre, la survivante de la Shoah reste discrète : « Pour



Magda Hollander-Lafon, en 2018 à Rennes. | PHOTO : ARCHIVES JEAN-MICHEL NIESTER, OUEST-FRANCE

pouvoir survivre, j'ai mis entre parenthèses mon passé. » Jusqu'à ce déclin de 1978 qui la décide à prendre la parole. « J'ai cherché comment témoigner, pas pour que je sois entendue, mais que la manière dont j'allais parler soit entendue par eux. Quand je suis en face d'eux, j'ai leur âge, j'ai 16 ans, je le sens », a

raconté à *Ouest-France* celle dont la flamme de l'optimisme ne vacillait jamais. Magda Hollander-Lafon, qui avait reçu la Légion d'honneur en 2017, confiait : « Mon témoignage doit servir demain, quand je ne serai plus là. »

François LORIN.